Copie de la Lettre de nôtre illustrissime Evêque aux Religieuses Carmelites d'Anvers.

Illustrés Cheres Filles

Je travaille sans relache, et j'ai presqu'arrangé toutes choses, pour que vous puissiez rentrer aux premiers jours dans la maison, qui est l'objet de vos desirs les plus ardents, et les plus soutenus, ce sera un jour de triomphe, pour vous, et pour la sainte Religion, que rien donc ne le retarde, et point la crainte sur tout de manquer de quelques Commodités de la vie, le bon Dieu par ses douceurs, et satisfactions interieures vous en dedommagera amplement, d'ailleurs tout cela viendra en son têms, l'Essentiel en ce moment-ci mes cheres filles est, que le monde apprenne vôtre heureuse Entrée dans vôtre Couvent, et toutes les esperances, qu'il est permis de fonder la dessus. il ne sera jamais question de vous incorporer quelqu'autre Communauté, mais tout ce sera sur même pied comme par le passé; vôtre regime et vôtre gouvernement seront exactement les mêmes, en attendant qu'on puisse vous remettre en possession de vos biens: ce qui ne tardera pas long-têms j'espere: vous continuerez de jouïr de vos pensions, arrangement qui n'a été proposé et aggrée de leurs Altesses Roïales, et par les Etats, que pour prevenir, que rien ne retarde la Consommation de l'Œuvre de Dieu, qui commence par vous dans la ville d'Anvers: on fournira d'ailleurs une somme necessaire: au Secours provisionel: pour commencer vôtre premier nouveau menage, et on vous fournira des habits Religieuses.

S'il vous vient dans l'Esprit, cheres dames, ce que vous aiez perdu du coté des commodités de la vie, ou des ornements de vôtre Eglise, songez je vous prie combien ont été foibles et miserables les commencemens de la plus part des fondations, qu'a entrepris et executé vôtre heroïque mere Sainte Therese, et la venerable mere Anne de S.t Barthelemy, et quelles benedictions le Ciel n'y a pas repandues, il en sera de même de ce qui arrive aujourd'hui.

enfin communiquez vos reflexions et vos desirs avec M.re le Doyen de la Cathedrale et au R.d Pere Emmanuël, et ils vous aideront de leurs conseils.

je ferai de mon coté l'impossible pour vous prouver l'estime, l'attachement,

Et la veneration avec les quels je suis et ne cesserai d'être

Illes trés cheres Filles

Votre trés humble et très obéïssant

Serviteur Corn: Francois Evêque d'Anvers

à Bruxelles ce 3 Juillet
1787

Le cardinal-archevêque de malines est toûjours ici, et attend le retour de l'Empereur, en conséquence de l'estafette qui, comme nous l'avons dit, lui a été expédiée de lemberg. ce Prelat respectable emploie le sejour, qu'il fait ici, a nous edifier, et a nous instruire. il y a quelques jours, qu'il fit dans l'Eglise de la visitation, à l'occasion de la veture de deux Demoi=
=selles françoises, un discours, que nous transcrirons ici pour la consola=
=tion des Ses diocésains, qui depuis long-tems sont privés des exhortations touchantes de ce bon Pasteur.

Cette maison, mes chères Filles, dans la quelle vous desirez fixer vôtre demeure, et vous consacrer à Dieu, est vraiment la maison du Seigneur, une maison de sainteté, de retraite, de ferveur, et d'une Sainte austerité, l'ordre dans lequel vous allez entrer se ressent par tout, il est vrai, de cette douceur admirable, qui a formé l'aimable caractere du St Pontife son fondateur: mais il exige en même tems de toutes celles qui s'y engagent, la pratique la plus constante, et la plus exacte des paroles importantes de nôtre divin Sauveur, par les quelles il nous avertit, que celui qui veut venir apres lui, doit renoncer à lui même, porter Sa Croix tous les jours de sa vie, Ce renoncement total de soi-même, indispensable d'ailleurs pour tous les chretiens, est la Base sur la quelle porte toute l'Edifice de la vie Religieuse, et cette maison en particulier peut être appellée avec raison une Ecole de la mortification des Sens, et de la volonté propre, ou l'on doit crucifier continuellement l'homme interieur avec toutes ses inclinations, ses habitudes, et ses Convoi=
=tises, en un mot, ou l'on doit mourir entierement à soi-même, pour ne plus vivre désormais que pour Dieu, et en J: C: c'est-la le modele parfait, qui doivent se proposer toutes celles, qui aïant choisi l'homme-Dieu Crucifié pour leurs Epoux, ne doivent plaire qu'à lui seul, et se rendre, comme dit l'Apôtre, par une abnegation parfaite de leur volonté, conformes à Son image, en imitant Ses vertus, il vous en coutera Sans doute, mes chères

Filles ! pour remplir dans toute leur Etendue, des devoirs aussi sublimes, et aussi contraires aux penchans déréglés d'une nature corrompue, il vous vous faudra livrer bien des combats contre vous-même et remporter bien des victoires; une vie si parfaite ne sauroit se pratiquer avec persévérance, qu'en surmontant courageusement bien des difficultés, des contradictions, et des travaux tant interieurs qu'exterieurs, elle est comme le Roïaume des Cieux, qui ne peut être emporté, que par de genereux efforts, et par une sainte violence. mais que tout cela ne vous decourage pas, car le Seigneur qui par sa misericorde vous a inspiré cette vocation salutaire, vous soutiendra de son bras tout puissant; il vous viendra de la force d'en haut, et l'Esprit Saint ce divin Paraclet, dont vous venez d'implorer avec tant de ferveur les secours, et dont l'Eglise entiere célebre les merveilles en ces jours solemnels, répandra sur vous l'abondance de ses lumieres, de ses illustrations, de ses dons, et des consolations intérieures, qui vous rendront tout aisé et facile. cet Esprit de sagesse, de force, de piété, de crainte de Dieu, et de sainteté se reposera sur vous, et allumera en vos Cœurs une ardeur celeste, qui vous rendra capables de tout entreprendre pour sa gloire, et il confirmera par sa vertu divine la genereuse résolution, qu'il a daigné vous inspirer par sa grace.